

32. Romans à l'eau de rose : un stimulant ?

Marc Olano

DANS **LE SEXE EN 69 QUESTIONS 2021**, PAGES 86 À 87
ÉDITIONS **ÉDITIONS SCIENCES HUMAINES**

ISBN 9782361066734

DOI 10.3917/sh.lhere.2021.01.0086

Date de mise en ligne : 09/09/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/le-sexe-en-69-questions--9782361066734-page-86?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sciences Humaines.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

32

Romans à l'eau de rose: un stimulant?

Dans les romans à l'eau de rose, c'est souvent le même scénario qui se répète: une femme courageuse cherche désespérément à séduire un homme inaccessible, plutôt riche, cultivé et charmant. Après avoir franchi de nombreux obstacles, elle finit en général par se jeter dans ses bras et les voilà partis pour une longue histoire passionnelle sans heurts ni remords. Une sociologue américaine a enquêté auprès de plus de 700 étudiants pour connaître l'impact de la lecture de ce type de romans sur leurs comportements sexuels. Selon l'étude, les femmes passaient près de quatre fois plus de temps à lire des romans d'amour que les hommes. Les amatrices de romances témoignaient d'un désir sexuel et d'un nombre d'orgasmes mensuels plus importants (huit en moyenne) que les non-lectrices (seulement cinq), même si elles reportaient un nombre de partenaires moins importants et un premier rapport plus tardif. Serait-ce cet appétit sexuel plus grand qui les pousse à se tourner vers les romans d'amour ou au contraire ces pages savoureuses qui leur donnent envie de



faire des galipettes? En tout cas, il semblerait que leur destin ressemble à celui de leurs héroïnes, qui acceptent d'attendre patiemment le moment venu pour jeter leur dévolu sur l'homme idéal...

Marc Olano

À lire

H.-H. Wu, « Gender, romance novels and plastic sexuality in the United States. A focus on female college students », *Journal of International Women's Studies*, vol. VIII, n° 1, novembre 2013.